

des troupeaux de bisons. Et quels troupeaux ! Certains comptaient 300,000 têtes et couvraient des milles. Or, le bison, malgré sa taille énorme et sa force, a peur de l'homme. Ils se laissent donc massacrer.

D'abord les chasseurs les attaquent pour les manger, puis pour les cuire, enfin pour le plaisir. Ils firent, en une journée, des hécatombes de plusieurs milliers de bisons qui pourrissaient ensuite au soleil.

Tant et si bien que maintenant le bison est presque entièrement disparu du Canada et des Etats-Unis et qu'il a fallu des lois très sévères pour en protéger les survivants. La principale a été l'établissement de parcs nationaux où les animaux sont chez eux, dans un territoire immense où toute chasse est impitoyablement punie.

Dans l'Inde, le tigre tue une dizaine de milliers d'indigènes par an. Pourtant, on ne peut pas en détruire complètement l'espèce. Dans les régions où il a disparu, les antilopes font de terribles dégâts aux cultures et les Indiens regrettent alors le temps du tigre. Qu'on ajoute à cela le respect brahmanique de toute vie animale et l'on comprendra que les fauves soient nombreux dans l'Inde. Heureusement qu'ils se font entre eux une chasse acharnée et, surtout, que les serpents en tuent un grand nombre.

— o —

DES CONSTRUCTIONS ULTRA-MODERNES AU JAPON

—

On est à construire à Toyko, capitale du Japon, des maisons de rapport de quatre étages, en béton armé, à l'épreuve du feu et des tremblements de terre et comportant chacune 42 ap-

partements de une à six pièces. Le gouvernement japonais ayant avancé, pour les frais de construction, une forte partie des 500,000 yen qu'elles coûteront chacune, se réserve le droit de restreindre au tiers le nombre des locataires de race étrangère. Ces maisons seront pourvues, il va sans dire, de l'électricité, du gaz, du téléphone et de toutes autres commodités modernes. On y pourra louer des domestiques, à l'heure ou à la journée, suivant un tarif régulier. Dans chaque maison de rapport se trouvera un rez-de-chaussée, un vaste restaurant où l'on mangera, à son gré, de la cuisine japonaise, française et anglaise.

— o —

SIRLOIN ET SURLONGE

—

L'aloyau du boeuf, cette partie de l'échine du boeuf, qu'en français nous appelons surlonge, se dit en anglais : sirloin. On trouve dans maints dictionnaires que le mot anglais provient du terme français, qu'il a été anglicisé. Dans d'autres, au contraire, que le terme surlonge est tiré de sirloin, le terme équivalent en anglais et qui aurait une étymologie assez curieuse. Au temps du roi d'Angleterre Charles II (1630-1685), époque où le rosbif fut mis à la mode, celui-ci, — le roi, non le rosbif, — venait chasser de la forêt d'Epping. Il était très affamé. En entrant dans son château on lui servit une si belle tranche de boeuf qu'il s'écria : "Quel morceau magnifique, un vrai morceau de roi ! Par Saint-Georges, il me faut lui décerner un titre !" Tirant alors son épée, il l'étendit sur le plat et prononça en riant : "Loin, je te fais chevalier — dorénavant tu seras Sir Loin !"